

*L'acteur s'assoit, prend son courrier qui est posé sur le bureau, ouvre une lettre, et commence à lire.*

*Sur voix « off » sono, pendant que l'acteur lit, en silence :*

Mon cher Jacques

J'ai reçu cette semaine tes bons voeux et je t'en remercie

Ne t'en fais pas, je vais bien, et continue à vivre mon petit chemin. Les petits bonheurs de la vie continuent à me nourrir, même s'ils n'ont pas le même goût sucré qu'auparavant. Je sais bien qu'il faut s'habituer, tenir le coup, se relever, marcher, et chanter, encore. Je sais tout cela.

L'esprit a fermé quelques portes depuis la disparition de Clarisse, et ces portes s'ouvrent un peu malgré le chagrin. Elles laissent passer quelque chaleur, et me montrent ainsi le soleil et la vie qui m'attendent à nouveau derrière elles.

Je pense à toi mon ami, et je guette les moments où je pousserai vers chez toi pour un temps de retrouvailles, de copains, de rien, juste à nous, comme avant.

Je sens déjà d'ici l'odeur du pain grillé et du miel de tes vergers, le goût de la liqueur de myrtille que tu remonteras de la cave et qui nous tiendra compagnie jusque tard dans la nuit, accompagnant nos rires et nos souvenirs...

Je t'embrasse fort mon ami, et te dis à bientôt pour ce temps de copains rien qu'à nous, devant ta grande cheminée qui a tant entendu déjà...

*L'acteur prend une feuille de papier, un stylo, et réfléchit*

*Départ musique : Yan Tiersen « Le vieux en veut encore »*

*Intro musique seule*

*Il se penche et écrit.*

Mon ami

Ta lettre m'a fait bien plaisir...

Je suis heureux que tu te trouves bien<;Que tu restes entier. Je suis heureux des sourires que je lis dans tes mots, malgré la peine qui doit peser sur toi.

Ohh oui ! Je guette ces retrouvailles ! Merci mon ami de me remettre à l'esprit ces temps là.

Viens, je t'attends ici. <et tu sais quoi ? Je te montrerai les endroits de la maison que tu ne connais pas encore...

Je t'emmènerai voir le grenier, qui abrite mille trésors, mille odeurs de vieux bois, mille cartes de voyages qui ont chacune mille choses à raconter...

Je t'emmènerai sur le petit chemin de la Houlette, là où certains matins, on croise des biches, et des chevreuils, dans la rosée brillante du soleil...

Et puis tiens... Je te le dis... Je te montrerai, dans le jardin, l'endroit que j'ai découvert. C'est un endroit magique, tout près du pommier, tu sais là où on a souvent posé nos fesses autour d'un verre de cidre...

On s'y assoit, de préférence dans le calme du soir, et on y embarque pour des voyages colorés, vers des mondes tout en couleurs, fantastiques et lumineux...

On ira rejoindre l'Emile ! Et le temps ou l'on refaisait le monde, en vidant nos paquets de tabacs et nos chopines... Tiens ! On ira revoir ceux de Saint -Ornain ! Pour remettre des couleurs et de la musique dans nos verres...

On ira se promener tous les deux, pour voir si la mer est toujours aussi belle. On embarquera sur un voilier, et on prendra le large, toi et moi... On refera des mondes ensembles, d'accord ? Nous irons construire des ponts, des maisons toutes en bois, dans des pays où il n'y a pas de béton ni de voitures !

Tiens ! On partira ensemble découvrir des îles. Et on trouvera la dernière des îles inconnues ! Inhabitée ! La toute dernière ! Qui n'était sur aucune carte du monde. On la trouvera tous les deux, et elle sera fantastique. On s'y installera, toi et moi... Et on y construira notre ville ! Ou non ! Notre village. Plein de copains, de musiques, de fêtes ! On refera tout ça mon Emile ! Toi et moi !

Silence – La musique s'arrête quelques secondes.

Reprise de l'intro musicale, puis decrescendo sur la fin du texte.

Et si on veut, même, on emportera là bas tout notre barda. Et on sera bien là-haut. Tu peux me croire... Et puis tu sais quoi ? On emmènera la Clarisse et la Toinette avec nous...

Elle seront là...

Comme du temps ou elles étaient là...

Allez mon vieux copain... Je t'attends ici pour tout ça...

Porte toi bien, bon courage à toi, et n'oublie pas : La vie est belle quand on lui sourit...

A bientôt

Ton vieux copain Jacques